

Suberaie et biodiversité : enjeux et gestion

Hélène Chevallier
ingénieur forestier
Pyrénées-Orientales

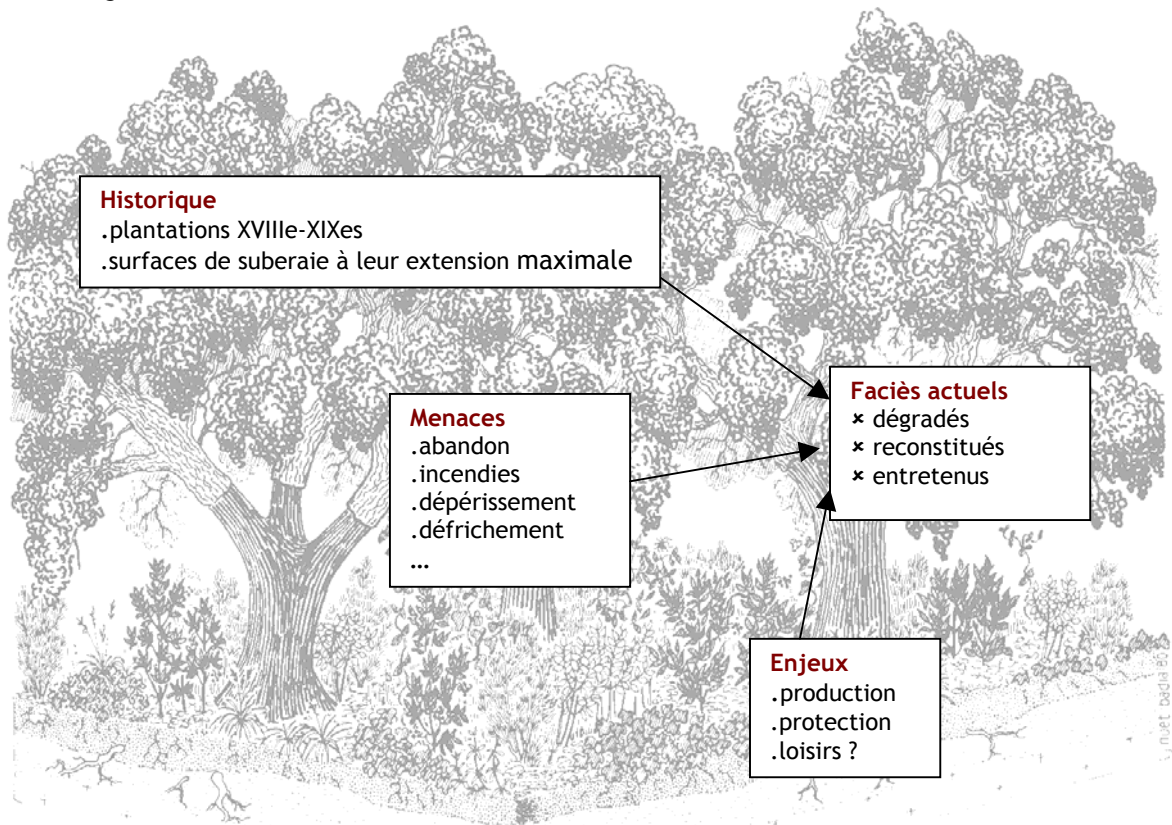
mai 2002

Fragilités et menaces

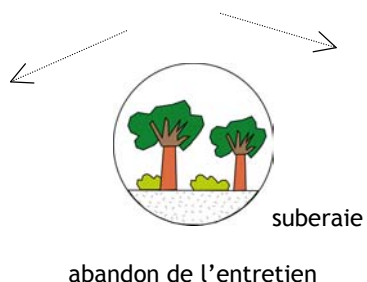
La Suberaie est reconnue comme un espace forestier intéressant à l'échelle européenne et qui a valu son inscription comme habitat de la Directive européenne.

Le maintien de la suberaie dépend en grande mesure de la possibilité de la continuation ou de la reprise de la subériculture, donc de l'action de l'homme.

Contexte général :



Abandon des pratiques de subériculture



Conséquences :

- .perte du potentiel liège
- .vieillissement des chênes liège
- .sensibilité accrue aux pathogènes (champignons et insectes)
- .disparition de l'habitat « Suberaie »

développement des strates arbustives

développement des strates arbustives

- .augmentation des risques d'incendies
- .stratification verticale augmentée (favorable à l'avifaune)

↓
Chênaie verte
conditions très sèches

↓
Chênaie verte / pubescente
en conditions plus favorables

- .changement de types forestiers différents faciès selon les types de station
- .sylviculture à adapter (bois de chauffage, bois d'œuvre)

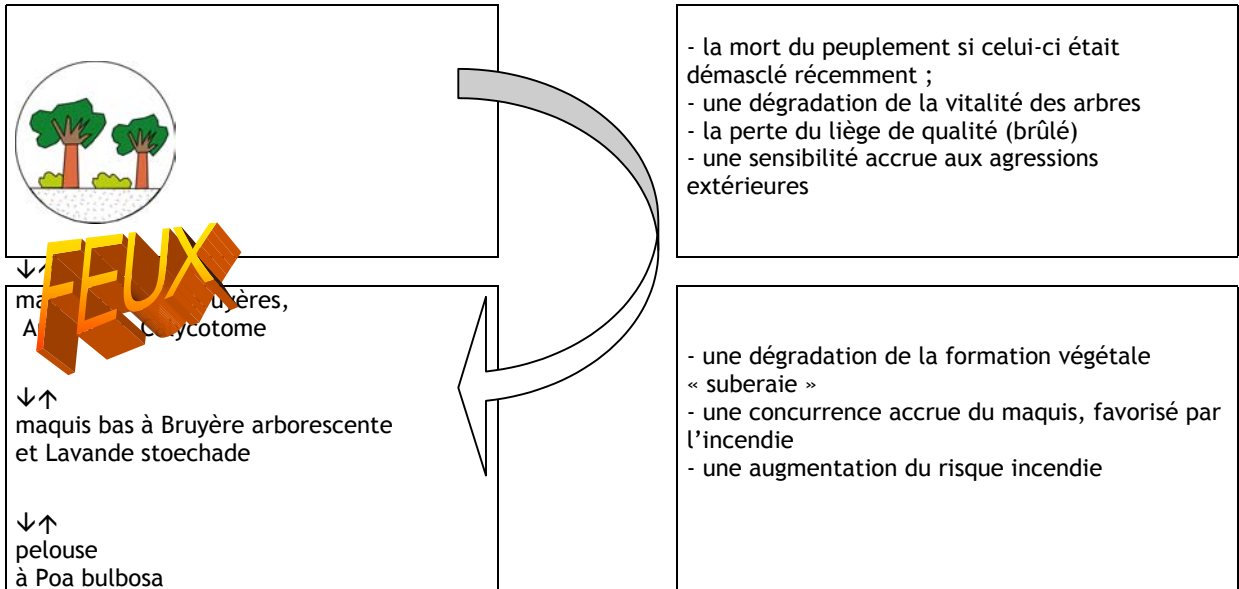
On notera une fois de plus le caractère artificiel de la suberaie « pure », liée à l'entretien et à l'activité de production de liège, d'autant plus que de nombreux peuplements de chêne liège visibles aujourd'hui sont issus de plantations.

La dynamique naturelle conduit à des peuplements mélangés, de chênes lièges et de chêne vert et/ou de chêne pubescent, qui peuvent aller jusqu'à disparition du chêne liège quand celui-ci n'est pas complètement adapté à la station.

Les incendies

Les risques d'incendies sont très élevés dans la région, sur les deux massifs concernés, du fait de la forte influence méditerranéenne. Les précipitations sont mal réparties sur l'année et la sécheresse estivale marquée associée à des vents violents augmentent la sensibilité des peuplements au feu.

Le passage répété de feu entraîne sur les peuplements de chêne-liège :



Comment allier les différents intérêts et enjeux?

Principes de base

Les illusions à ne pas perdre de vue...

- les contextes économique et humain rendent impossible un « simple » retour en arrière pour retrouver les paysages de suberaie d'il y a 50 ans
- la restauration des suberaies ne peut se suffire à elle-même pour un seul intérêt paysager ou de conservation d'un habitat. Les coûts de restauration sont importants, ils doivent donc dans la mesure du possible être orientés vers les boisements susceptibles de produire du liège et de rendre ainsi envisageable une compensation de l'investissement ...

Les priorités...

Rappelons la hiérarchisation des priorités assignée par les pouvoirs publics à la politique de protection des forêts contre les incendies :

1. Protéger les hommes
2. Protéger la forêt et, le cas échéant, certains milieux associés.

(Roussel J.L., in Rigolot E, Costa M., 2000)

D'où des nécessités...

- une approche multiple : en associant la protection contre les incendies qui va de pair avec la conservation du patrimoine naturel de la suberaie, avec le maintien et le soutien d'une activité humaine
- la synthèse des connaissances et leur transfert vers les gestionnaires ;
- la réalisation d'inventaires précis et le financement des surcoûts liés à la réalisation des études et opérations d'entretien, liés aux opérations de protection préconisées.

Deux approches complémentaires

Deux enjeux principaux de protection de l'écosystème « suberaie » :

- ❖ la suberaie en elle-même, contre une banalisation et une perte de l'habitat, par abandon des pratiques
- ❖ la protection de la suberaie contre les incendies, dans un schéma global de protection de massif (DFCI, DPCI).

Les tableaux qui suivent font état en fonction des objectifs écologiques, les préconisations à donner et surtout des cohérences et compromis avec l'enjeu DFCI.

Ces éléments sont issus des expériences menées dans les Pyrénées Orientales et sur l'ensemble du pourtour méditerranéen (Languedoc-Roussillon, PACA), où les problématiques et les réflexions sont similaires.

Tableaux de synthèse des enjeux

voir tableaux pages suivantes

(extraits de « Approche environnementale de la Suberaie, Charte Forestière des Albères, 2002 - Pays Pyrénées Méditerranée »)

VIVEXPO 2002 - Biodiversité et paysage

Objectifs : restauration de la suberaie	Sensibilité à l'incendie ¹	Moyens à mettre en œuvre en priorité	Précautions	Inconvénient
Suberaie denses : .permettre l'accès aux arbres	très forte	.opérations sylvicoles : ouverture de layons, entretiens .entretien par bétail (bovin) : abroustissement et piétinement (transhumance hivernale)	S'assurer avant toute opération de restauration de l'adaptation du Chêne liège à la station par d'éventuels signes de dépérissement (séca)	
Maquis à Chêne liège, domination des stades arbustifs et herbacé	très forte	.premier débroussaillage : broyeur mécanique .entretien : un troupeau caprin peut s'avérer plus adapté pour créer et maintenir des ouvertures dans des milieux denses de type maquis		.faciès dégradés coûteux en aménagements et entretien avant de trouver un retour économique (zootechnique et forestier) .caprin : troupeau plus exigeant en suivi et complémentation
Suberaie claires	modérée		Ne pas rechercher le vide complet sous les chênes lièges : → diminue les possibilités d'abri pour les espèces → conduit à la fabrication d'un liège de mauvaise qualité, crevassé et irrégulier ² .	
Suberaie pâturée	faible à modéré	.maintien du pâturage .introduction de légumineuses en complémentation : les troupeaux acceptent alors plus facilement de consommer les autres espèces peu appétentes	Attention au surpâturage : → érosion des sols	

¹ attention outre cette sensibilité, la propagation du feu tient compte aussi de la topographie, de la pente, de l'exposition aux vents, de l'humidité de l'air...

² au moment de la production de suber, le liège est un très grand consommateur d'azote. Celui-ci lui est fourni par les légumineuses sociales du sous-bois : d'abord stocké dans les plantes, l'azote retourne à la litière puis à l'arbre (Genêt d'Espagne, Genêt blanc, Calicotome épineux, Coronille arbrisseau...).

VIVEXPO 2002 - Biodiversité et Paysage

Objectif de protection des milieux		Moyens à mettre en oeuvre Préconisations	Compromis	Moyens DFCI	Objectifs DFCI
Mosaïque de milieu	Ouverture	.broyage .conservation d'une trame arborée lâche .conservation d'une matrice autour des arbres .suivi de l'évolution des milieux ouverts : apparition d'espèces nouvelles ³	cohérence des objectifs (ouverture) moyennant un respect de distances entre alvéoles de végétation en fonction de la structure de la végétation (peuplement en régénération, adulte en futaie, par bouquets ou mixtes)	.création de coupures de combustible →réalisation de ruptures de végétation verticales et horizontales .présence d'alvéoles arborées ou arbustives sur la coupure →rugosité du couvert végétal	.créer des zones favorables à la lutte contre les incendies →réduire la végétation combustible →réduire la puissance de feu
	Entretien	.pastoralisme, à cantonner aux zones biologiquement faibles →sur-semis à envisager →éviter surcharge : érosion des sols, et facilitation du développement d'espèces de cistaies et maquis, plus inflammables	cohérence des objectifs et des moyens sauf priorité de protection civile (pour le cantonnement aux zones biologiquement faibles)		

³ attention le débroussaillage peut être une porte d'entrée à des plantes envahissantes. En Languedoc-Roussillon, le Sénéçon du Cap est particulièrement à surveiller, qui peut coloniser à partir des talus et bords de piste (milieux rudéraux).

VIVEXPO 2002 - Biodiversité et Paysage

Objectif de protection des milieux (suite)	Moyens à mettre en oeuvre Préconisations	Compromis	Moyens DFCI	Objectifs DFCI
Conservation des milieux rares	<p>.identifier ou préciser les milieux rares⁴ : →ripisylves →fond de vallon plus frais (enjeu pour la faune sur ces milieux frais rares) →zone de falaise à proximité (nidification d'espèces rares)</p> <p>.éviter de débroussailler ces zones</p> <p>.éviter tout traitement par herbicides</p>	<p>.éviter l'installation des parcs sur des zones sensibles (présence d'espèces rares, dérangement)</p> <p>.apprécier la pertinence du schéma des coupures de combustible (voir la dynamique de la végétation par rapport à la sensibilité au feu)</p> <p>.ces milieux rares correspondent le plus souvent à des zones à moindre risques</p> <p>.ces produits ont parfois tendance à sélectionner des végétaux résistants qui ne constituent pas forcément une meilleure réponse à la DFCI</p>	.aménagement pastoraux (équipements de contention et distribution)	
Limiter les perturbations		<p>.cohérence pour un même souci de fréquentation via l'ouverture des massifs au public par ces pistes</p> <p>.compromis : couloir vide de végétation le long des piste (limiter tout pont de végétation)</p>	.création d'un réseau de desserte adapté	.créer un front de lutte contre l'incendie

⁴ deux sites particulièrement sensibles et remarquables sont recensés: vallée de Lavall (ZNIEFF n°0065 0007) et vallée de la Baillaury (ZNIEFF n°0064).

Éléments de conclusion

En préservant ou en restaurant la suberaie, il ne s'agit pas seulement de conserver un écosystème intéressant mais aussi une (sylvi)culture originale.

L'intérêt porté à la suberaie en temps qu'élément du paysage, en tant qu'habitat ou habitat d'espèces, ne fait que renforcer l'image de la suberaie et ouvrir d'autres portes pour pérenniser son entretien.

Il faut donc souligner cette convergence d'intérêts vers la conservation d'un système centré sur le Chêne-liège.